

LES

PREMIÈRES RACES HUMAINES

DE LA VALLÉE DE LA SAONE

(SUITE ET FIN *).

Le bronze, comme l'industrie de la pierre polie, paraît avoir pénétré dans nos pays lentement et de proche en proche. Rien en effet, dans l'étude de nos stations, ne révèle une révolution soudaine, ni l'arrivée d'une race nouvelle en possession d'une civilisation distincte de celle des anciens habitants aryens. Entre l'âge de la pierre polie et celui du bronze, la transition est insensible. On serait souvent fort embarrassé de dire où l'un commence et où l'autre finit. La présence seule du bronze est véritablement caractéristique là où il se rencontre. C'est un fait capital, sur lequel je ne saurais trop insister, qu'il est impossible de constater, dans la plupart des cas, sur les gisements superficiels des plateaux, mais qui ressort clairement, irréfutablement de l'aspect des gisements *géologiques*, en place, non remaniés, des alluvions de la Saône.

Cependant un changement s'opère dans les rites funéraires et l'usage s'introduit de brûler les morts. Comme les pratiques funéraires sont étroitement liées aux croyances religieuses, il faut admettre qu'à cette époque

* Voir la précédente livraison.